DOM JUAN — Quoi ? Tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne ? La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une passion, et d'être mort dès sa jeunesse, à toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux : non, non, la constance<sup>2</sup> n'est bonne que pour des ridicules<sup>3</sup>, toutes les Belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première, ne doit point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos coeurs. Pour moi, la beauté me ravit partout où je la trouve ; et je cède facilement à cette douce violence, dont elle nous entraîne. J'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle, n'engage point mon âme à faire injustice aux autres ; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages et les tributs où la nature nous oblige<sup>5</sup>. Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon coeur à tout ce que je vois d'aimable, et dés qu'un beau visage me le demande, si j'en avais dix mille, je les donnerais tous. Les inclinations naissantes après tout, ont des charmes inexplicables, et tout le plaisir de l'amour est dans le changement. On goûte une douceur extrême à réduire par cent hommages le coeur d'une jeune beauté, à voir de jour en jour les petits progrès qu'on y fait ; à combattre par des transports, par des larmes et des soupirs, l'innocente pudeur d'une âme, qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle nous oppose, à vaincre les scrupules dont elle se fait un honneur, et la mener doucement, où nous avons envie de la faire venir. Mais lors qu'on en est maître une fois, il n'y a plus rien à dire ni rien à souhaiter; tout le beau de la passion est fini, et nous nous endormons dans la tranquillité d'un tel amour, si quelque objet nouveau ne vient réveiller nos désirs, et présenter à notre coeur les charmes attrayants d'une conquête à faire. Enfin, il n'est rien de si doux, que de triompher de la résistance d'une belle personne; et j'ai sur ce sujet l'ambition des conquérants, qui volent perpétuellement de victoire en victoire, et ne peuvent se résoudre à borner leurs souhaits. Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité<sup>10</sup> de mes désirs : je me sens un coeur à aimer toute la terre; et comme Alexandren, je souhaiterais qu'il y ait d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses.

-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Se piquer: se vanter, se glorifier.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Constance : fidélité.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Des ridicules : des personnes ridicules.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Charmer: ensorceler.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Tributs : ici, témoignages de soumission amoureuse (dans le vocabulaire militaire, le mot désigne les biens qu'un État vaincu devait payer au vainqueur).

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Inclinations: penchants amoureux.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Réduire : soumettre, vaincre.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Scrupules : troubles de la conscience, réticences.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Borner: limiter.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Impétuosité : emportement, fougue.

 $<sup>^{11}</sup>$  Alexandre le Grand : (356-323 av. J.-C.), roi de Macédoine qui a bâti un vaste empire en conquérant le monde grec ; l'Égypte et l'Asie jusqu'à l'Inde.